

NUIT DE NOËL A L'HÔPITAL

L'INFIRMIERE, LE MEDECIN, LA NETTOYEUSE

L'INFIRMIERE

24 DECEMBRE, FIN DE L'APRES-MIDI

Je n'en peux plus...je vais craquer, donnez-moi quelque chose pour tenir bon !

Quelle année terrible, à Pâques on a vu des gens partir comme si c'était de nouveau vendredi saint, et cette nuit, franchement qu'est-ce qu'on peut bien attendre ?

C'est à peine si j'ai eu le temps ces derniers jours de penser à préparer quelque chose pour le souper de ce soir, que j'ai laissé prêt à réchauffer, et le dîner de demain...

Tant pis, les enfants ouvriront leurs cadeaux demain matin quand je rentrerai

En fait, on est tellement peu de personnel ces derniers temps qu'on a dû faire plein d'heures supplémentaires, et voilà que ce matin après la veille de la nuit, en rentrant du travail, j'ai eu un message qui me disait de venir travailler cette nuit...

Alors voilà, je suis allée me coucher pour reprendre mon service cette après-midi, jusqu'à demain matin.

Comme depuis quelques jours, il y a moins de travail aux intensifs, on m'envoie en maternité...

En fait ça a toujours été ma vocation, j'aurais voulu être sage-femme, accompagner ces mamans, leurs compagnons pour ce moment si spécial dans leur vie, celui de voir enfin en vrai (même si les échos 3D en couleurs sont supers) la tête de leur enfant, même si les premières minutes ils sont un peu bleus et pleins de graisse avant de passer au rose...

Mais j'ai fait mes études d'infirmière, puis après je me suis mariée, ai eu mes enfants, ai divorcé, je les élève seule, alors j'ai dû renoncer à continuer mes études.

Peut-être que j'arriverai un jour à les reprendre, à moins d'un miracle ?

Mais bon, je n'y crois plus beaucoup, surtout avec tout ce qu'on a vécu cette année ici à l'hôpital...

Mais quand même, travailler cette nuit aussi, avec toute cette fatigue que je traîne depuis des mois, franchement, un bébé de plus ou de moins dans ce monde de fous, qu'est-ce que ça pourra vraiment changer ?

Voilà une femme qui arrive...

Elle est toute jeune...et son compagnon a l'air d'être son père, c'est bizarre, est-ce que je dois avertir la protection de l'enfance ?

C'est un premier, il faudra sûrement une césarienne, alors, je vous laisse !

Bonne nuit de Noël, pour vous qui pouvez la célébrer confortablement chez vous !...

24 DECEMBRE MINUIT

C'est un garçon, c'est allé très vite, il faut dire qu'ils étaient venus à pied depuis le village voisin et cela avait accéléré la dilatation, il est né en quelques heures.

Ils l'ont appelé Jésus, Dieu sauve, parce qu'eux, ils croient que rien n'est jamais perdu.

Comme la « sage-femme » est arrivée à la fin, j'ai réussi à l'aider comme je l'avais vu faire plusieurs fois, au fond, je crois que cette fois, c'est bon, je vais me décider à reprendre mes études.

Et si c'était aussi ça un miracle ?

Et puis encore une chose incroyable, il y avait ce médecin africain, dont avait beaucoup parlé depuis quelques années, il a débarqué comme ça, et le couple s'est senti très entouré en le voyant, ils ont vu sa présence comme un miracle aussi.

LE MEDECIN

On m'a appelé juste quand on finissait l'apéro et qu'on allait se mettre à table, ce n'est pas la première fois de ma vie, mais cette fois, c'était vraiment spécial.

Mon premier Noël que je passais comme nouveau suisse et rien ne manquait à table pour bien le célébrer...

J'avais toujours dit que je ne travaillerais plus jamais la nuit de Noël, depuis mon retour du bateau HOPE FOR THE WORLD...

J'ai trop vu de drames de femmes qui ont accouché dans des circonstances terribles après des grossesses non désirées, mal vécues, seules, dans des pays dont elles ne parlaient même pas la langue et à qui souvent on enlevait leurs bébés à la naissance.

Maintenant, je travaille dans cet hôpital flambant neuf, avec toute la technologie et le personnel nécessaire, même si cette année a été si difficile.

Les couples qui ont eu des bébés se plaignent des normes sanitaires, les papas ne peuvent pas rester longtemps, les familles ne peuvent venir qu'un petit moment, et pas tout le monde à la fois...l'horreur quoi, pour eux...

Quand on a vécu parmi les immigrés dans les camps de fortune, qu'on a accompagné de centaines de naissances au péril des vies, franchement, c'est indécent de se plaindre.

Je me souviens d'une naissance à Noël qui a failli mal finir...

Elle était très jeune, elle était accompagnée d'un homme qui avait l'air beaucoup plus âgé, on s'était même demandé si ce n'était pas une mineure victime des réseaux accompagnée d'un sbire du chef de gang, mais non...

Mais oui, c'était vraiment un couple, et ils avaient eu la chance de ne pas être séparés au moment de monter dans les bateaux, et c'est comme ça qu'ils sont arrivés, à bout de force, elle commençait d'ailleurs à dilater, on a dû se dépêcher !

Il la regardait avec beaucoup de tendresse, on l'a installée dans un coin du bateau, entre la cuisine et les toilettes, pour avoir de l'eau chaude, on a mis des couvertures par terre, et puis c'est quand même allé assez vite. Dans ces conditions des drames arrivent trop souvent...

Quand j'ai noté la date de la naissance, 24.12, j'ai réalisé que c'était la nuit de Noël.
Et cette nuit-là, j'ai décidé que c'était la dernière fois de ma vie que j'accompagnais une naissance.

C'est trop éprouvant, alors je refuse de travailler la nuit de Noël, malgré le serment d'Hippocrate depuis mon entrée dans ce bel hôpital.

Quand on m'a engagé, c'est la seule condition non négociable que j'avais inscrite, et jusqu'à maintenant, ils ont respecté mon choix, mais cette nuit...

Je ne sais pas vraiment ce qui s'est passé, mais on m'a appelé en début de soirée, juste avant le souper, juste le temps d'attaquer le pain surprise et un verre d'Humagne de Fully.

Il n'y avait aucun médecin disponible pour la maternité, et un couple venait d'arriver, elle très jeune, lui, plus âgé, et ils m'ont même demandé de venir parce qu'ils pensaient qu'il pourrait s'agir d'un cas d'abus sur mineure....

Alors pour une fois depuis des années, j'y suis allé, la nuit de Noël, moi qui suis un homme qui ne renonce jamais à mes principes...

Et oui, elle était jeune, comme celle du bateau, il était plus âgé, il la regardait avec tendresse, l'enfant est né, ils l'ont appelé Jésus, Dieu sauve...

Cette naissance m'a guéri, moi le médecin trop blessé par trop de souvenirs tragiques.

Alors du coup, ils se sont tous effacés et je leur ai même dit merci !

Et puis, j'ai autorisé les visites, le papa a pu rester toute la journée avec elle et le bébé !

C'est pas un miracle, ça ?

Je me souviendrai toujours de la joie de l'infirmière, qui n'aurait pas dû être là mais qui a fait sans le savoir un vrai travail de sage-femme !

Et puis aussi on a eu le renfort de la nettoyeuse qui était là dans le couloir, et qui s'est mise aussi à aider la maman, et après, elle s'est mise à chanter dans sa langue, Feliz Navidad ! et nous aussi !

LA NETTOYEUSE

Hola, buenas noches , feliz Navidad! Estan todos bien?

Quoi? Vous ne comprenez pas ?

Pardon ! Cela me reprend tout le temps, chaque fois que j'ai de la joie, c'est la rumba, malgré tout, même en cette nuit de Noël loin de ma famille !

Cette nuit je voulais faire un zoom avec ma famille, mais avec la distance et les heures de décalage, je dois attendre 8h du matin pour leur souhaiter joyeux Noël !

Là-bas, c'est l'été, et ils sont sur la plage, alors après ils vont au culte ou à la messe et en rentrant on se salue entre la joie de se voir et les pleurs de ne pas pouvoir s'embrasser.

Je suis exilée ici en Suisse, et malgré mon diplôme de sage-femme, que je n'ai pas pu faire homologuer, j'ai quand même pu trouver cette place de nettoyeuse dans cet hôpital qui ressemble à ceux qu'on voit dans les séries américaines.

C'est si propre qu'on pourrait manger par terre, dit-on ici...

Si propre, grâce à nous les nettoyeuses... mais qui pense à nous ?

On dirait même qu'on dérange quand on passe dans les chambres et qu'on demande aux gens de sortir ou bien ils s'amuse à lever les jambes sans lever les yeux de leurs tablets, pour nous laisser passer le mocho, la panosse...

Moi j'entre toujours avec le sourire, même sous le masque, je dis bonjour, je chantonne, je laisse la chambre et la salle de bains nickel, je dis au revoir, et pratiquement jamais personne ne répond.

Quand je vais dans les chambres de la maternité, je félicite la maman, le papa s'il est là, mais parfois, ils me regardent de travers, comme s'ils avaient peur que je touche le bébé, ou que je le leur kidnappe, comme dans les séries policières...

Pourtant, je me souviens de là-bas, toutes ces mamans que j'ai accompagnées pour leur accouchement, le début de l'allaitement, les premiers bains des bébés.

Je rêve de pouvoir enfin retrouver ma profession.

Mais en attendant, quand je passe dans la chambre d'une personne âgée seule, ou d'une jeune maman, comme celle de cette nuit, j'aime tellement parler avec eux !

Je leur demande de me raconter ce qui leur est arrivé, s'ils vont bientôt rentrer, s'ils ont de la famille, des amis et en partant, souvent ils me disent :

Merci d'avoir passé dans la chambre, vous l'avez nettoyée, mais vous avez aussi pris du temps pour moi, merci pour votre joie de vivre, vos chansons...

Vous savez, quand les médecins ou les infirmières passent, c'est surtout pour poser des questions, faire les soins, remplir des papiers...

Vous, vous venez juste avec le chariot, les balais, ça sent bon et frais quand vous repartez, et puis, malgré le masque, c'est votre sourire qui reste dans mon cœur.

Et puis votre chanson trotte dans la tête...

Cette nuit, il y a une toute jeune fille qui est arrivée, maintenant elle est à la chambre 33, avec son mari, plus âgé, mais qui a été formidable et qui a bien collaboré à la naissance, il a coupé le cordon, il pleurait en le prenant dans ses bras !

Moi je suis arrivée juste au moment des dernières contractions, du coup, on m'a demandé d'être aussi à côté d'elle pour lui tenir les épaules et regarder si tout était bien sorti après, parce que le placenta doit aussi sortir en entier, sinon tout peut s'infecter.

Alors, je n'ai pas repris la panosse tout de suite, et on s'est embrassés, avec l'infirmière, le médecin et le papa dansait avec le bébé dans ses bras !

Il paraît qu'ils l'ont appelé Jésus, Dieu sauve, alors quand je raconterai ça dans un moment à ma famille, ils me diront sûrement : comme Jesús, Jesusito del milagro, du miracle !

Celui vers qui sont allés les pastorillos, les petits bergers ceux dont personne ne voulait parce qu'ils étaient loin de Jérusalem, dans les champs avec leurs troupeaux, toujours sales parce qu'ils ne pouvaient se purifier pendant les fêtes.

Et ils ont la joie de savoir que Jésus était né aussi pour eux, à qui personne ne pensait, comme nous les nettoyeuses de l'hôpital !

Quand je vais leur raconter ça sur Zoom en rentrant, j'entends déjà les cris de joie pour eux :
Que Diosito les bendiga, les dé muchos años, con salud y esperanza !

Que cela soit aussi un miracle pour nous tous, cette nuit a été vraiment spéciale !

L'INFIRMIERE, LE MEDECIN, LA NETTOYEUSE : **25 DECEMBRE, 8H DU MATIN**

Autour d'un café-croissant...

Dis donc, on a fait un belle équipe cette nuit pour la naissance de ce « petit Jésus ! »

Et vous avez vu les noms des parents : Maryam et Ossip !

L'infirmière : Oui, surtout, que... quoi ?

Je ne devais pas être là, c'est un vrai hasard, et j'ai rouspété comme pas deux quand on m'a dit de venir !

Le médecin : Moi non plus, je ne travaille jamais la nuit de Noël ! Mais je me suis fait vraiment bien avoir !

La nettoyeuse : Et moi non plus, et qu'est ce que cela m'a rappelé toutes les naissances que j'ai accompagnée, comme sage-femme là-bas dans mon pays !

Tu es sage-femme ?

Oui, mais je n'ai pas encore pu homologuer mon diplôme...

Alors dans nos rapports, on va l'inscrire tout de suite, en majuscules, et on va écrire au Département de la Santé pour demander qu'ils activent ton dossier !

Dis, depuis longtemps, j'ai le projet de reprendre mes études pour devenir sage-femme, tu pourras m'aider ?

Et moi, je pense rouvrir une consultation de gynécologie et une maison de naissances, quand vous serez prêtes, je vous engagerai tout de suite !

On a tous besoin d'un miracle à Noël, non ? Amen !